NOTES DE LECTURE

Hélio ALVES, *Tempo para entender. História comparada da literatura portuguesa*, Casal de Cambra (Portugal), Caleidoscópio Edição e Artes Gráficas, 2006, 201 p., ISBN13: 9-789898-010230.

In the opening chapter, “História Literária”, Hélio Alves discusses the rationale behind his work. Fundamentally, this project presents an alternative to the traditional understanding of “Portuguese literature”. It seeks to deconstruct and replace established criteria of evaluation. Literary production should not be selected and viewed from a nationalistic standpoint. Instead, it should be selected according to its creativity and significance in bringing about innovation to humankind. History should not appropriate literature but reap its fruits. From this standpoint the author rethinks key figures in the history of Portuguese literature.

This re-evaluation of the Portuguese literature in a wider context revisits generally accepted literary periods under the headings “*Fim do Medievo*”, “*Renascimento*”, “*Modernidade*” and “*Revoluções*”. In the process the author debates the hegemonic status currently enjoyed by literature written in the English language, and seeks to demonstrate that Portugal has literary figures of comparable international stature. “*Fim do Medievo*” is a chapter that focuses mainly on Gil Vicente and Bernardim Ribeiro. Cataldo Sículo and Damião de Góis are given prominence in “*Renascimento*”. Other figures are considered, including Luís de Camões. Vasco Mouzinho is at the centre of “*Modernidade*” in an argument that raises him above Shakespeare. Camilo and António Nobre are the Portuguese writers highlighted in the last chapter, “*Revoluções*”.

Most chapters are adapted versions of previous works. This has a positive and negative effect. On the one hand, each essay offers a thorough analysis of its own topic. On the other, the different original orientation subjacent to each essay does not support good coordination between chapters. This is not a major problem but an enhancing solution could be found in the addition of a concluding chapter in which the author would bring loose ends together.

A controversial aspect of this history of Portuguese literature is the inclusion of literary production which is not necessarily written in Portuguese. Cataldo Sículo is selected through his poem “Arcitenge”, on the Portuguese maritime expansion but written in Latin. Probably anticipating criticism, the author justifies this choice in terms of the rationale underpinning his work. In the introductory chapter, “*História Literária*”, under subtitle “*Como se escreve esta história*”, it is explained that the migratory essence of the literary act calls for freedom from “central points” and “peripheries”, which disables nation and language as delimitating criteria.

Tempo para entender carries a political message. In response to cultural colonization, in particular from the Anglophone world, Hélio Alves proposes the deconstruction of a nation-centred perspective and its replacement with a broader outlook that

will show the world the true stature of some Portuguese literary figures that up to now have been underestimated or virtually ignored. This is an interesting work that provides new food for thought. As its title aptly points out, it is “time to understand”. Anyone studying Portuguese literature should take the opportunity to do so.

September 2007, **Manuela Cook**

Oswaldo E. do AMARAL, *A Estrêla não é mais vermelha. As mudanças no programa petista nos anos 90*, São Paulo, Editora Garçon, 2003, 202 p., ISBN : 85-89996-05-0.

Le cas du Parti des Travailleurs (PT) brésilien est assez étonnant : eu l'espace de quelques années, une force politique profondément anticapitaliste, enracinée dans la classe des travailleurs et dans les mouvements sociaux, est devenue un parti de type social-démocrate, une force de centre-gauche, loyalement engagée dans une gestion « social-libérale » du capitalisme dépendant.

La présente étude se propose d'expliquer comment l'étoile du PT « a cessé d'être rouge » ; c'est une version raccourcie d'une thèse de maîtrise¹. Il s'agit d'un travail modeste, sans grandes ambitions théoriques ou analytiques, mais utile dans ces limites : passer en revue les changements dans les programmes présentés par le PT – ou les coalitions politiques qu'il a formées autour de son candidat présidentiel Luíz Inácio Lula da Silva – depuis la fondation du parti jusqu'à la victoire électorale de 2002, avec une attention plus soutenue pour les années 1990.

Fondé en 1980, par initiative d'une nouvelle génération de syndicalistes – dont Lula était le plus connu – avec le soutien des communautés de base de l'Église, d'intellectuels de gauche et de groupes politiques marxistes, le PT se propose non seulement de lutter contre la dictature militaire finissante, mais d'instaurer une société égalitaire, « sans exploiters ni exploités ». Ses premiers résultats électoraux sont modestes, mais il va rapidement élargir son audience et préciser son programme. Dans le programme de gouvernement présenté aux élections présidentielles de 1989, il est clairement affirmé qu'il faut s'attaquer aux racines des maux dont souffre le peuple brésilien : le système capitaliste. Seul le socialisme peut rendre aux peuples les richesses générées par son travail. Lula, le candidat du PT, a failli gagner les élections, avec 47 % des voix, le meilleur résultat jamais obtenu par un candidat de gauche, avec un programme clairement anticapitaliste et un horizon politique explicitement socialiste. Fernando Collor, le candidat de droite élu avec 53 % des voix grâce à un discours « anti-corruption », a été compromis deux ans après dans un scandale de malversation d'argent public, et renversé par *impeachment*, sous la pression d'une vaste mobilisation populaire.

¹ *Note de la rédaction* : dans la tradition luso-brésilienne des *mestrados*, la « thèse de maîtrise » s'apparente davantage à ce qui était en France jusque vers 1990 une « thèse de troisième cycle » qu'un mémoire de maîtrise ou même de master.